

CESAR BIOGRAPHIE

César Baldaccini, dit César, est un [sculpteur](#) français, né le [1^{er} janvier 1921](#) à [Marseille](#) ([Bouches-du-Rhône](#)) et mort le [6 décembre 1998](#) à [Paris](#).

Biographie

Son père tenait un bar à [Marseille](#), où César Baldaccini est né en [1921](#) dans le quartier populaire de la Belle-de-Mai, au n°71 de la rue Loubon. « Je suis fondamentalement un autodidacte absolu », dira-t-il. Il travaille d'abord chez son père, avant de suivre les cours de l'école des Beaux-Arts de sa ville natale en [1935](#) puis, en [1943](#), de l'[École nationale supérieure des beaux-arts de Paris](#) avec [Michel Guino](#), [Albert Féraud](#) et [Philippe Hiquily](#), comme lui dans l'atelier de [Marcel Gimond](#). Il occupe un atelier dans un ancien [bordel](#) de la « rue de l'Échaudé », dont les chambres, suite à la loi [Marthe Richard](#), avaient été attribuées à des étudiants.

Dès [1947](#), il travaille le plâtre et le fer. En [1952](#), en [Provence](#), il fait ses premiers essais de soudure et ses premières sculptures en ferrailles, en utilisant des matériaux de récupération peu coûteux : ses moyens sont alors toujours modestes, ainsi par manque d'argent pour s'offrir du [marbre](#), César va récupérer dans les décharges de ferraille les matériaux de ses premières sculptures ; des tubes, des boulons, des vis..., qui deviennent des insectes, ou se retrouvent dans les courbes puissantes de la *Vénus de Villetaneuse*.

En [1954](#), il expose à la galerie Lucien Durand et obtient le prix « collabo » pour une sculpture intitulée *Le poisson* réalisée à [Villetaneuse](#) ; ville où il travaillera une douzaine d'années, grâce à l'aide d'un industriel local, Léon Jacques^[1]. En [1956](#), il participe à la [biennale de Venise](#) ; ensuite à la biennale de [Sao Paulo](#) et à la [Documenta II](#) en [1959](#). En [1961](#) il rejoint le groupe des [Nouveaux Réalistes](#) avec [Mimmo Rotella](#), puis [Niki de Saint Phalle](#) et [Gérard Deschamps](#).

Les Compressions

À partir de [1960](#), César centre ensuite son travail sur la technique de la « compression dirigée », qui devient sa marque de fabrique : à l'aide d'une presse hydraulique, il comprime des objets divers. La vicomtesse de Noailles lui offre sa première voiture, une Zil soviétique toute neuve, la seule à Paris. César la renvoie compressée et plate comme une omelette et ayant perdu 90 % de son volume, d'autres automobiles vont aussi subir le même sort. Cet acte d'appropriation se veut un défi à la société de consommation et le rapproche des [Nouveaux réalistes](#), dont il fait partie aux côtés de son ami [Arman](#), auquel son nom est souvent associé.

À la [Fondation Cartier](#) en [1986](#) il présente ainsi une compression monumentale de [Peugeot 205 Turbo 16](#) accidentées dans des rallyes automobiles (*les Championnes*). Ce sont les voitures de [Jean Todt](#) compressés comme des galettes de maïs. À la Biennale de Venise, il présente une montagne de compressions, œuvre monumentale de 520 tonnes. En [1998](#), sa *Suite milanaise* est une série réalisée avec des voitures [Fiat](#) neuves qui, une fois compressées, sont passées dans les chambres à peinture de l'usine Fiat de [Turin](#), aux couleurs de la gamme de l'année. Il comprime toutes sortes de matériaux : tissus, papiers, et même bijoux en or que les femmes du monde lui apportent et qu'il rend compressés en cube à porter autour du cou.

Les Expansions

CESAR BIOGRAPHIE

En inversant l'esprit des compressions, César présente au [Salon de Mai](#) en [1967](#) *La grande expansion orange*, réalisée en polyuréthane. Ses « expansions » exploitent les possibilités de ce matériau en coulées lisses et dures; l'intervention du créateur se fait soit sur la rigidité, l'épaisseur, la coloration, soit sur les coulées (superposition ou juxtaposition) soit sur la masse figée (travail de finition sous forme de nappage, de ponçage, de laquage). Il commence à travailler le cristal en fusion. Dans les [années 1970](#), il accède à une reconnaissance internationale. Désormais universellement connu, il devient un des artistes français de tout premier plan et bénéficie de très nombreuses expositions.

En [1971](#) lors d'une première au Lido, il trouve plus médiatique que lui : [Salvador Dali](#), le maître de l'extravagance.

Les Empreintes humaines

Panorama de [La Défense](#), avec *Le pouce*, bronze monumental

Deux facteurs vont l'amener à se pencher sur cette problématique: tout d'abord l'invitation à participer à une exposition de groupe consacrée à *La Main*, de [Rodin](#) à [Picasso](#) et sa découverte de l'agrandissement pantographique.

- En [1965](#), il présente son célèbre *Pouce* agrandi (1,85 mètres de haut). C'est l'empreinte de son propre pouce^[2]. À l'occasion des [Jeux olympiques de Séoul \(1988\)](#), il crée un *Pouce* en bronze de 6 mètres de haut. Cette œuvre a été la plus médiatisée et répétée.
- En [1967](#), il réalise 6 exemplaires du *Sein*, moulage en polyester de 82 x 193 x 266 cm, dont un des exemplaires est visible au [Musée d'art de Toulon](#). Il crée *le Poing*, sculpture monumentale de 7 tonnes en fonte d'acier inoxydable polie, installée sur la place d'armes au [Lycée militaire de Saint-Cyr](#) à l'été [1970](#)^[3].

Les Fers et les Animaux imaginaires

César commence dès [1949](#) à s'approprier la technique de la soudure à l'arc et créera plus de 300 constructions jusqu'en [1966](#).

- En [1983](#), il entreprend la réalisation de son *Centaure* en « hommage à [Picasso](#) », sculpture de 4,70 mètres de haut, achevée en [1985](#). La sculpture est installée au carrefour de la Croix-Rouge à Paris.
- Toujours en [1983](#), César réalise son *Hommage à Eiffel* pour la [Fondation Cartier](#) à [Jouy-en-Josas](#) et *Le flying French man*, pour la Ville de Hong Kong.
- Il est également le créateur du trophée *César du cinéma*, récompense attribuée par les professionnels du cinéma français, pour laquelle il réalise une compression en bronze.

Homme à la fois simple et complexe, au franc-parler méridional, il cultive son image d'éternel artisan, de soudeur, et surtout de grand créateur. Les dernières années de sa vie ont été très heureuses, César multiplie les expositions : grande rétrospective au Jeu de Paume à Paris en [1997](#), rétrospectives à [Malmö](#), [Milan](#), [San Paolo](#), à [Mexico](#). César termine sa carrière par une série de portraits et d'autoportraits, face à face marquant avec la mort.

Il partage les dix dernières années de sa vie avec Stéphanie Busuttil, qui gère aujourd'hui son œuvre et est détentrice de son droit moral.

CESAR BIOGRAPHIE

Les œuvres de César sont collectionnées par les musées ([Centre Pompidou](#), [Tate Gallery](#), [MoMA](#) ...) et les particuliers du monde entier.

Citations et jugements

- « Je n'ai pas d'imagination. Elle ne me vient qu'avec le toucher et les yeux. Sans ces deux éléments, le cerveau ne fonctionne pas. » (César)^[réf. nécessaire]
- « Ce sont mes mains qui font travailler ma tête » (César)^[réf. nécessaire]

Lieux d'exposition

Le public peut admirer ses œuvres en de nombreux endroits :

- le [Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou](#) (Bas relief, Tortue, le Diable) ;
- le [Musée d'art moderne de la Ville de Paris](#) (Facel Véga) ;
- le [Cimetière du Montparnasse](#), avec sa sépulture ;
- l'esplanade de [La Défense](#) (Le Pouce) ;
- à [Paris](#) sur la place de la Croix Rouge à côté du [Bon Marché](#), la statue du Centaure ;
- à [Lyon](#) sur la place Tolozan à côté de L'[Opéra de Lyon](#), la statue du Patineur ;
- à [Marseille](#) sur un rond point avenue de Hambourg près du MAC et du centre Bonneveine (Le Pouce Géant) ;
- à la [fondation Gianadda](#) à [Martigny](#) en Suisse où l'on peut voir la sculpture d'un sein dans le parc de la fondation ;
- devant la Mairie de [Villetaneuse](#) (Vénus de Villetaneuse) ;
- rue des Minimes à [Épinal](#) (Liberté) ;
- à la [fondation Cartier](#), anthologie par [Jean Nouvel](#) (jusqu'au 26 octobre 2008) ;
- dans le métro de [Lille](#), station Porte de Valenciennes (une main sortant du sol agrippe un des piliers) ;
- au [lycée militaire de Saint-Cyr](#), le mat du drapeau est installé sur le *Poing de César* ;
- sur le parvis de la mairie de [Nice](#) (un pouce)...

Filmographie

- *César*, film de [Marc Petitjean](#) avec la participation de Bernard Blistène, 1993, 45 min, une production Terra Luna Films et le [Centre Pompidou](#). Edition RMN^[4].

Notes et références

- ↑ Source : *Villetaneuse-souvenirs*, catalogue de l'exposition César-Villetaneuse 1999-2000, édition Commune de Villetaneuse

CESAR BIOGRAPHIE

2. ↑ Il invoque à ce propos, son « narcissisme » et la commodité offerte par la disponibilité immédiate du modèle
3. ↑ Ce poing supporte le mât des couleurs du lycée (25 mètres de haut et 3 mètres dans le sol). Sa mise en place a nécessité deux mois de travail (du 27 mai au 21 juillet) et des moyens de levage importants, dont une grue de 50 tonnes.
4. ↑ [Terra Luna Films](#) [archive]

Bibliographie

- [Jean-Charles Hachet](#), *César ou les métamorphoses d'un grand art*, Éditions Varia, 1990
- [Catalogue], *César, œuvres de 1947 à 1993*, Musées de Marseille, 1993
- [Catalogue], *César*, Paris, Galerie nationale du Jeu de Paume, 1997
- Denise Durand-Ruel, *César, catalogue raisonné*, [Éditions de la Différence](#), 1994
- Otto Hahn, *Les Sept Vies de César*, Éditions Favre, 1988
- [Marc Petitjean](#) et Bernard Blistène, *César*, Collection Mémoire, 1994
- [Pierre Restany](#), *César*, Paris, 1988